

POUR LES CULTIVATEURS

C'est le moment de faire de l'élevage

De la Semaine Commerciale.

Nous avons à plusieurs reprises déjà conseillé à nos cultivateurs de profiter puisque l'occasion leur en est offerte, des hauts prix des grains causés par la guerre, pour augmenter la superficie de leur culture en blé, avoine, orge, pois, etc.

Il est une autre branche de la production agricole que la guerre va rendre aussi beaucoup plus profitable que par le passé, nous voulons parler de l'élevage des animaux de ferme : bœufs, vaches, moutons et porcs.

La guerre nous a surpris à un moment où nos cultivateurs alléchés par des prix inaccoutumés offerts par les acheteurs américains, à la suite de la mise en vigueur du tarif Wilson, avaient vendu une grande partie du bétail qu'ils élevaient, ne gardant guère que des vaches laitières.

Il en était résulté sur nos marchés une diminution des offres qui a servi de prétexte en nombre de villes, Montréal en particulier, à une hausse de prix qui a mis la viande de bœuf hors de la portée de bon nombre de ménages ouvriers.

Il est inévitable que la guerre, pour peu qu'elle se prolonge, produise une diminution marquée dans les troupeaux des pays belligérants. Or comme la viande de bœuf forme partie de l'alimentation nécessaire des soldats en campagne, la demande de bœufs s'adresserait au Canada et aux États-Unis, va nécessairement augmenter.

Et les prix que reçoivent actuellement nos cultivateurs pour leur bétail de boucherie augmentent en conséquence.

Il serait regrettable que ces prix augmentés surviendraient à un moment où nos cultivateurs n'auraient plus rien à vendre, et que la demande fut obligée de s'adresser à d'autres pays, à l'Argentine, à l'Australie, etc.

Nos cultivateurs seraient donc bien avisés s'ils gardaient, au lieu de les vendre pour la boucherie, les veaux qui leur restent, tauraux et génisses, et les laissaient grossir sur la ferme afin de les vendre lorsqu'ils pourront être classés comme bœuf.

Les prix à prévoir paieront amplement les frais de la stabulation pour l'hiver et le fourrage qu'il faudra dépenser pour maintenir le troupeau en assez bon état pour profiter des herbages de l'été prochain.

Et les cultivateurs qui possèdent des parcelles de terre impropres à la

culture pourraient les utiliser pour l'élevage des moutons, en aussi grand nombre que possible; car le mouton commandera pour l'année prochaine de forts prix pour sa viande comme pour sa laine.

Les déchets de l'écrémage, les résidus des repas de la famille devraient être utilisés de manière à n'en pas perdre la moindre parcelle pour l'élevage des porcs que l'on pourra engraisser ensuite au moyen de grains avariés, de pois, etc.

L'élevage du porc sera certainement d'ici à un an beaucoup plus profitable qu'il ne l'a jamais été jusqu'ici.

Que nos cultivateurs sachent donc tirer parti de l'abaissement de la guerre européenne peut être pour eux; qu'ils fassent produire des grains et de la viande autant qu'ils le pourront et ils en seront richement récompensés.

Le conflit européen a provoqué sur notre marché, dit une autorité sur le sujet, une énorme demande de viande d'exportation; malheureusement on ne trouve pas beaucoup d'animaux sur nos fermes. Par suite de l'abolition des droits qui les frappaient à leur entrée aux États-Unis, les bestiaux canadiens ont été exportés de l'autre côté de la ligne 45ème en nombre considérable. Dans certaines régions il ne reste plus sur les fermes que les vaches laitières indispensables.

D'autre part, nos fermiers vendent le plus grand nombre de leurs veaux aux bouchers. Cet état de choses, ne peut avoir qu'une conséquence: la plus grande rareté de la viande de boucherie sur le marché canadien.

L'élevage sur nos fermes ne devrait pas diminuer, il devrait au contraire augmenter. Par l'élevage des bêtes à cornes et des porcs, nos cultivateurs sont assurés de faire de très beaux bénéfices sans que pour ainsi dire il leur en coûte.

Il ne faut pas entendre par là que nos cultivateurs doivent se consacrer exclusivement à l'élevage, mais simplement augmenter leur troupeau à peu de frais et avec un peu de travail.

Les informations parvenues au Ministère de l'Agriculture laissent prévoir que dans tous les pays du monde, les troupeaux sont en décroissance. Selon toute probabilité la viande de boucherie sera plutôt rare et conséquemment se vendra cher.

Les fermiers canadiens ont ainsi une occasion très belle à saisir, il leur suffit de ne pas vendre leurs génisses et de les conserver pour la production. Il serait aussi très sage de leur part, de ne pas vendre leurs veaux mais de les garder jusqu'à ce qu'ils soient devenus tauraux.

Les éleveurs experts affirment que l'élevage des moutons rapportera de gros profits à nos cultivateurs. La viande d'agneau se vend très cher, et la laine sur notre marché se fait de plus en plus rare; il y a là, une belle source de revenus supplémentaires pour nos cultivateurs. Il ne faut pas oublier que les moutons vivent très bien sur des terrains impropres à la culture.

Ce sont là des raisons suffisantes pour que nos cultivateurs augmentent considérablement le nombre de leurs moutons.

On peut accroître son troupeau de cochons plus rapidement encore que les troupeaux de bêtes à cornes. C'est l'élevage qui rapporte le plus vite et peut-être celui qui donne les meilleurs résultats.

On peut dire de l'élevage en général, que c'est une excellente chose pour la terre, d'abord parce qu'il l'enrichit, et pour le cultivateur ensuite auquel il rapporte de beaux bénéfices.

On est toujours sûr de vendre ses animaux un bon prix, car la viande de boucherie se fait encore plus rare en Europe qu'au Canada.

Telles sont quelques unes des raisons qui font que l'élevage devrait très rapidement augmenter sur nos fermes.

ESPERONS !

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (511) contient sept morceaux de musique dont voici les titres :

- 1o Ecoute moi ! mélodie-vaalse interprétée par Germain;
- 2o La Petite Rosette, célèbre chanson de France;
- 3o Rentrée, chanson pour les tout-petits;
- 4o Espérons ! marche pour le piano (redemandée);
- 5o La mort de l'Alsacien, chanson héroïque avec parlé;
- 6o Le Baiser, succès parisien interprété par Pellerin;
- 7o Airs Nationaux des Pays Alliés, fantaisie descriptive pour le piano;
- 8o L'Antéchrist sur la fameuse prédiction;
- 9o Le Bleu qui écrit, conte dramatique d'actualité;
- 10o L'Art et les Artistes, chronique artistique de Gustave Comte;
- 11o Le Jeune Héros Després, chronique d'actualité par Jean Pic.

Aussi plusieurs articles instructifs et amusants, portraits et biographies d'artistes et la 2me leçon du Nouveau Cours de Solfège. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; États-Unis, \$2.00. Adresse: Le Passe Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Catalogue de prime envoyé gratis.

Montesquieu a dit: Quand on court après l'esprit, on attrape la sottise.

La Ménagère

On a donné à l'épouse un nom qui dépeint assez bien les fonctions qu'elle doit remplir: on l'appelle "ménagère".

Ménagère veut dire: user d'économie, dépenser avec réserve, avec prudence; calculer ses ressources et ne pas excéder par des dépenses exagérées.

Quand on dit d'une femme: c'est une bonne ménagère, c'est un éloge qui contient toutes les qualités requises pour la bonne administration d'une maison.

Mauvaise ménagère veut dire maison mal tenue, désordres physiques et moraux.

Une bonne ménagère aime trois choses: le bon Dieu, sa famille et son chez soi. Aussi comme tout reluit de propreté dans cet intérieur domestique. Et, lorsque l'ouvrier rentre de son travail, il est déjà porté à la bonne humeur, au seul coup d'œil qu'il promène au tour de son foyer. Tout est en ordre. La propreté et la gaieté se donnent ordinairement la main.

Bien soigner son petit mobilier c'est le ménage. La malpropreté et le désordre sont des agents de destruction.

Une bonne ménagère est économe et ne dépense jamais rien inutilement. Elle sait de combien de jours se compose la semaine, et elle n'absorbe pas en quatre jours ce qui doit servir pour sept. Ce qu'elle redoute surtout, ce sont les dettes et les achats à crédit qui aiment toujours des moments douloureux dans une famille.

Dieu a donné à la femme l'agilité des doigts. La bonne ménagère met chaque jour ce don à profit en tenant en ordre le linge et les vêtements de la famille.

L'entretien du linge et des vêtements est une question capitale dans une famille d'ouvriers.

La bonne ménagère, sans être un cordon bleu, sait parfaitement préparer le modeste repas de famille.

Elle n'a pas à servir de dind, truffé ni de crème à la vanille pour le dessert; mais son petit menu est appétissant.

La soupe surtout... Oh! la soupe aux légumes... C'est son fort. Elle sait que la bonne soupe est la moitié de la vie du travailleur.

Lorsque le brave ouvrier rentre à midi pour prendre son repas, le fumet du potage qui mijote sur le feu lui monte au cerveau et dilate en même temps le cœur et l'estomac.

Le plat de résistance qui vient ensuite ne le gêne en rien à la bonne soupe. La pauvre ménagère regarde de temps en temps avec stupeur le vide qui s'est fait à la soupière et au plat; ce qui ne l'empê-

che pas de recommencer le lendemain avec le même soin.

Ne l'oubliez pas l'estomac joue un grand rôle dans la bonne ou la mauvaise humeur.

L'autre jour, après dîner, je voyais sortir de chez lui un ouvrier dont le visage n'indiquait pas un citoyen content. Je me dis à moi-même; en voilà un qui a probablement mal diné aujourd'hui. J'avais deviné juste. Je sus après que sa femme ne lui avait pas fait de soupe.

Donc, ménagères chrétiennes soignez bien la soupe et le rata de vos époux. Servez chaud, sur une table bien propre, le tout assaisonné d'une parole aimable, d'un visage bienveillant et vous verrez comme on arrive bien au cœur en passant par la porte de l'estomac.

"Bulletin l'arossiale."

Dialogue entre père et fils, pris dans le "Punch".

Le père—Un fameux cigare que tu fumes-là! Combien te coûte-t-il?

Le fils—Soixante-quinze francs le cent.

Le père—Quelle extravagance! Moi je ne fume que des cigares de deux sous.

Le fils—Et tu fais bien: "Si j'aurais autant d'enfants que toi, je ne fumerais pas du tout!"

Avant le 5 Septembre

Tous ceux qui désirent prendre part à ce travail de recrutement devront nous faire parvenir leurs noms le ou avant le 5 septembre 1914.

Jusqu'au 1er Janvier 1915

Pour avoir part aux prix que nous offrons il faudra que les abonnements soient rentrés avant le 1er janvier 1915. Il faudra aussi que ce soit de nouveaux abonnés, que les abonnements soient payés d'avance.

Les calculs sont faits sur des abonnements d'un an à \$1.00 pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis. Cependant deux abonnements de six mois, et quatre abonnements de trois mois comptent pour un abonnement d'un an.

Commencez de suite

Mettez-vous à l'œuvre tout de suite. Tous les abonnements à partir du 19 août comptent pour les prix.

LISTE DE PRIX

POUR 200 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher, valeur \$50.50 ou 1 complet de salle à dîner (8 morceaux) 50.00 OU ARGENT 48.00
POUR 175 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux) valeur \$43.00 ou 1 graphophone avec records 43.00 OU ARGENT 42.00
POUR 150 ABONNEMENTS	1 poêle de cuisine avec réservoir à eau chaude et réchaud (Marque Acme) \$37.00 ou 1 montre en or, valeur \$37.00 OU ARGENT \$35.00
POUR 125 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher en chêne, valeur \$31.45 ou 1 bicyclette (Coster-Benke) pour dame ou monsieur, valeur \$30.50 OU ARGENT 30.00
POUR 100 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux), valeur 25.00 ou une montre en or (dame ou monsieur) 25.00 OU ARGENT 24.00
POUR 95 ABONNEMENTS	1 bagne diamant, valeur 24.75 ou 1 camera (3 1/2 x 5 1/2) valeur 23.75 OU ARGENT 23.00
POUR 75 ABONNEMENTS	1 camera, valeur 20.50 ou 1 montre en or, dame ou monsieur, 20.50 OU ARGENT 20.00
POUR 75 ABONNEMENTS	1 valise bureau, valeur 18.75 ou une tente 9 1/2 x 12 (complète) 18.00 OU ARGENT 18.00
POUR 50 ABONNEMENTS	Service à dîner (17 morceaux) et 4 trais \$12.50 ou porte-manteau (Suit Caselin cuir) 12.50 OU ARGENT 12.00
POUR 25 ABONNEMENTS	1 commode, valeur 8.50 ou 1 chaise, (Morris) valeur 8.50 OU ARGENT 8.00
POUR 20 ABONNEMENTS	Table de Salon 24 x 24 pcs, valeur 8.50 ou chaise avec pendule pour dame, 8.00 ou 1 rasoir (Gillette's Safety) 8.00 OU ARGENT 7.50

En dessus de 5 abonnements et en dessous de 20 nous donnerons un prix particulier variant suivant le nombre d'abonnements.

Prix Spécial

A celui qui d'ici le 1er janvier 1915 recrute le plus grand nombre d'abonnés recevra un prix spécial de \$10.00 en or.

REMARQUE.—Les renouvellements d'abonnements qui ne compteront pas pour les autres prix compteront cependant pour le prix spécial.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie

"LE MADAWASKA"

Travail Rapide et Soigné.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"